

Points importants à retenir de l'évènement parallèle***The Workforce for the Future******International Skills Partnerships for the Green and Just Transition***

Pays hôtes : Belgique et Australie

Modératrices : Organisation internationale pour les migrations (OIM) et Enabel, Agence belge de développement

Participant-es :

- Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) – Organisation Internationale des Employeurs (IOE)
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Centre de développement
- Banque mondiale
- Labor Mobility Partnerships (LaMP)
- Bond'Innov
- Agence nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC) - Maroc

En lien avec la [Table ronde 4](#) du Forum mondial sur la migration et le développement (FMMD) portant sur la mobilité de la main-d'œuvre et l'inclusion économique des personnes migrantes en tant que levier de développement durable, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et Enabel, l'Agence belge de développement, ont organisé un évènement parallèle officiel lors du 14^e Sommet du FMMD à Genève consacré aux besoins, opportunités, défis, approches et pratiques pour tirer parti de la mobilité des compétences en faveur d'une transition juste et verte. Les organisateur-rices ont pu compter sur la présence et la contribution de diverses parties prenantes actives dans différents domaines, telles que des organisations internationales et de la société civile, ou des représentant-es du secteur privé, ce qui a permis de favoriser le partage de solutions de pointe et de bonnes pratiques, ainsi que de susciter la collaboration entre participant-es dans l'optique de renforcer les partenariats de compétences.

Besoins, opportunités et défis

Dans le contexte de la transition verte et juste, le marché du travail est de plus en plus confronté à des défis liés à la pénurie de compétences vertes et à l'évolution de la demande (p. ex., la gestion des déchets et la décarbonisation de la production). Cela se traduit dès lors par un besoin urgent de solutions innovantes et de développement d'une résilience durable (OIM). Cela souligne la nécessité permanente de disposer de compétences interdisciplinaires supplémentaires (UIMM),

en partie grâce à la mobilité de la main-d’œuvre. Afin d’améliorer les chiffres et de répondre aux besoins de toutes les parties, il s’avère nécessaire de mettre en place un secteur structuré de la mobilité de la main-d’œuvre (LaMP) toutes compétences confondues. Cet objectif peut être atteint grâce à des approches spécifiques comme les Partenariats mondiaux sur les compétences (Global Skills Partnerships - GSP) qui impliquent des compétences, ainsi qu’une formation professionnelle et technique. Une intégration fructueuse de la mobilité humaine dans ces initiatives de mobilité des compétences a été démontrée (OCDE), en mettant en exergue le potentiel de résultats mutuellement bénéfiques grâce à des parcours migratoires réguliers dans divers secteurs, et ce, tant dans le pays d’origine que de destination (BM). Cette approche exige que les acteurs clés du développement soutiennent la coopération bilatérale entre les gouvernements et entre les secteurs privé et public en vue de répondre à la pénurie d’emplois dans les pays d’origine et de destination (ANAPEC). En ce sens, des initiatives concrètes sont mises en œuvre pour tester l’approche des GSP et identifier les besoins spécifiques en matière de formation ou de développement professionnel, appuyer les structures de formation et d’emploi dans les pays d’origine et créer des plans de mobilité professionnelle visant à répondre aux besoins des deux pays – d’origine et de destination (Enabel, Bond’Innov).

Solutions innovantes et bonnes pratiques

- L’intégration de la mobilité de la main-d’œuvre dans l’approche des GSP requiert une collaboration globale étendue impliquant divers acteurs, tels que des organisations internationales, nationales, publiques, privées et de la société civile, ainsi qu’un engagement de la diaspora.
- Elle réclame par ailleurs de se concentrer sur l’identification des besoins spécifiques des secteurs ou des parties prenantes en matière de travailleur-euses et d’entrepreneur-es.
- Cet engagement en faveur de la collaboration internationale et de résultats mutuellement bénéfiques est évident dans la mise en œuvre pratique d’initiatives telles que les projets **PEM** - *Pilote pour la mobilité entrepreneuriale* et **THAMM** - *Pour une approche globale de la gouvernance de la migration et de la mobilité de main-d’œuvre en Afrique du Nord*. Ces projets introduisent respectivement des plans innovants de mobilité circulaire pour l’entrepreneuriat (PEM) et une identification conjointe des pénuries de main-d’œuvre dans des secteurs critiques dans les pays d’origine et de destination (THAMM). Ces initiatives ont pour ambition de renforcer les connaissances, les compétences et les partenariats, en incarnant une situation quadruplement gagnante grâce à la mobilité, pour l’employeur, le ou la candidat-e, le pays de destination et le pays d’origine.
- Ce n’est qu’en trouvant une approche bénéfique pour toutes les parties concernées, leurs écosystèmes et les individus concernés, conformément aux ODD, que la mobilité de la main-d’œuvre pourra devenir un catalyseur de développement.